

varie pas beaucoup à 91.60. Pen de changements sur le 4 0/0 brésilien à 65.40, le Turc à 25.02, le Turc D à 22.55, la Banque ottomane à 530; tout cela à une tendance un peu plus faible. En revanche, le 3 0/0 russe 1896 continue son mouvement ascensionnel, et gagne encore 30 centimes à 83.40.

La Banque de Paris recule de 8 fr. à 1.026. Plus heureuse, la Banque internationale, à 460, est en nouveau progrès de 13 fr. Le Comptoir à 595, le Lyonnais à 1.038, la Générale à 608, etc., sont, à un ou deux points près, au même niveau que précédemment.

L'Orléans monte de 6 fr. à 1.713. C'est de 3 fr. que s'améliore le Nord à 2.295 et le Métropolitain à 433. Le Lyon est ferme, mais calme, à 4.895. Les chemins de fer espagnols sont un peu plus faibles qu'hier.

Valeurs industrielles peu actives, et, en général, assez enclines au tassement; c'est le cas, entre autres, pour le Suez à 3.430, les Sels gemmes à 792, la Parisienne électrique à 228, les Tramways de l'Est parisien à 525, les Voitures à 385. Mais quelques-unes demeurent fermes: le Gaz à 1.112, la Traction à 211, le Rio qui gagne 7 francs à 1.351, et surtout les Wagons-Lits qui gagnent 12 fr. à 567, et restent demandés au comptant à 578.

Mines d'or lourdes, sur Londres; mais ce n'est qu'après Bourse que la lourdeur s'est un peu accentuée. La Rand Mines perd 10 fr. à 984. La De Beers finit à 683, l'East Rand à 177.50, la Geduld à 117.50, la New-Steyn à 61.50, etc. Sur le Stock Exchange, les mines australiennes sont soutenues, la Golden Horse Shoe à 121/2, l'Ivanhoe à 10 13/16, la Lakeview à 13 13/16, la Boulders pers. à 32/16, etc.

Le Boursier.

TÉLÉGRAMMES ET CORRESPONDANCES

Du 24 Juillet

Incendie

BELLEY. — L'usine de tissage de Saint-Rambert-en-Bugey, appartenant à M. Gueffon, a été complètement détruite par un incendie.

Cent cinquante ouvriers sont sans travail.

Les escadres à Brest

BREST. — Les deux divisions de l'escadre du Nord, commandées par le vice-amiral Ménard, sont arrivées ce matin à 8 heures, en rade de Brest, de telle sorte que l'armée navale tout entière, moins le Redoubtable, resté à Cherbourg où il s'arme pour l'Extrême-Orient, est revenue maintenant dans notre port.

Pour fêter la venue des 15,000 marins et officiers, des amiraux Fournier et Ménard, la ville s'est entièrement parée de sa décoration des jours de gala. Les étrangers affluent de toutes parts, et l'on s'attend, pour le 26 et le 27, à une affluence semblable à celle qui a été constatée à Cherbourg à l'occasion de la revue navale. Pour le moment, les équipages ont repos, et des permissions très nombreuses sont accordées aux matelots, qui prennent, par milliers, les divers trains se dirigeant soit vers Rennes, soit vers Lorient et Nantes.

Le vice-amiral Fournier, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée, vient de recevoir le télégramme suivant du contre-amiral Rimsky-Korsakoff, commandant le yacht impérial russe Standart, en ce moment à Toulon:

Suis désolé quitter Toulon sans vous avoir dit adieu, amiral, et aux amiraux commandants, officiers de votre belle escadre. Vous prie, amiral, recevoir mes plus sincères remerciements pour votre bienveillance pour moi et officiers du Standart et vouloir bien agréer et transmettre à tout le personnel de votre escadre les meilleurs vœux de leurs camarades d'armes.

Ce télégramme a été communiqué aux différents navires de l'escadre de la Méditerranée.

M. Deschanel à Ancenis

ANGENIS. — M. Deschanel, revenant du congrès des Mutualistes de Nantes, s'est arrêté ici, ce matin, de 9 à 11 heures. Il a fait une promenade en voiture sur les bords de la Loire et, à 11 h. 1/2, a eu lieu un déjeuner intime chez M. Roquère, sous-préfet. A 3 heures, réception à la sous-préfecture des autorités et des fonctionnaires. A 3 h. 40, départ pour Paris.

Sur le quai de la gare, une ovation a été faite au président de la Chambre.

L'agitation au Creusot

LE CREUSOT. — La nuit et la journée ont été calmes. La rentrée des ateliers s'est effectuée d'une façon satisfaisante et le résultat des négociations du préfet et de M. Schneider, connu et exposé dans la réunion d'hier soir, n'a soulevé aucun incident. Il se confirme que les ouvriers désirent l'entente.

Plusieurs orateurs sentant sans doute le terrain mal préparé ont déjà quitté le Creusot.

Il a été décidé que l'on s'efforcera d'éviter toute collision. Des patrouilles parcourent les environs et la gendarmerie exerce une surveillance active en prévision des agressions particulières qui pourraient se produire contre les prisonniers.

Le Tribunal d'Autun a prononcé de nombreuses condamnations. L'enthousiasme des ouvriers pour un mouvement général semble complètement tombé.

Duel

PAU. — A la suite d'une conférence faite à Pau, avec grand succès, par M. Delpech, sénateur, sur le nationalisme, des échanges de témoins ont eu lieu ce matin entre M. Delpech et M. Renaud d'Elissagaray.

Une rencontre a eu lieu au bois de Pau, ce soir, à 6 heures. A la huitième reprise, M. Delpech a été atteint d'une blessure pénétrante de 2 centimètres à l'avant-bras.

Le banc de la Reine sans perruques

LONDRES. — La chaleur continue à être accablante. Elle est telle que, ce matin, dans la division du Banc de la Reine, le magistrat est arrivé sans perruque. Il a déclaré que si les avoués et avocats voulaient faire de même il ne s'y opposerait pas. A ces paroles, tout le barreau a quitté ses perruques.

Le fait est inouï dans les annales judiciaires, étant donné surtout l'esprit conservateur de la justice anglaise, si attachée aux formes extérieures du temps passé.

Accident de chemin de fer

LONDRES. — L'express de Manchester est tombé ce soir du remblai, à l'embranchement d'Amber's Wood-East. Tous les wagons ont suivi la locomotive. Il y a eu 5 tués et un grand nombre de blessés.

Argus.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Opéra

La séance d'hier s'est achevée de façon moins révolutionnaire que celle de la veille. A peine certain second prix décerné, à l'une des élèves femmes a-t-il provoqué quelques réclamations. On a trouvé, en somme, que le jury s'était assez bien acquitté de sa besogne. Ce jury se composait de MM. Théodore Dubois, des Chapelles, Camille Saint-Saëns, qui assistait pour la première fois, je crois, au concours d'opéra et qui a dû être très étonné de ne voir figurer au programme ni *Samson et Dalila*, ni *Sigurd*, ni *Salambô*, de son confrère Ernest Reyer — les trois ouvrages modernes qui font le plus d'honneur et qui sont le

plus souvent joués à l'Académie nationale de musique — Charles Lénépeu, Victorin Joncières, Widor, Gailhard, Delmas et Engel.

La semaine dernière, après avoir entendu à l'examen du chant MM. Riddez et Bourbon, j'écrivais que ces deux jeunes gens étaient prêts pour le théâtre, quoique le second d'entre eux n'eût pas été nommé. Je suis heureux qu'une nouvelle épreuve et qu'un nouveau verdict me donnent raison. L'un et l'autre viennent de vaillamment gagner la récompense suprême. M. Louis Bourbon, élève de M. Melchissédéc, a joué avec beaucoup d'ampleur, de chaleur, de justesse, de force et de sûreté la scène des cartes dans le déplorable *Charles VI* d'Halévy, et il a supérieurement tenu son rang dans la Bénédiction des poignards des *Huguenots*. M. Riddez, élève de M. Giraudet, a campé le bouffon du *Rigoletto* de M. Verdi de façon singulièrement énergique, opposant à des trouvailles pittoresques d'admirables accents de douleur. Je pensais que l'intelligente et sobre interprétation du rôle de Philippe II dans *Don Carlos* vaudrait à M. Baer le second prix. Je me trompais. Ce second prix a été attribué à M. Gaston Dubois, élève de M. Melchissédéc, qui, dans *le Cid*, dans *Faust*, dans *Roméo et Juliette*, s'est généreusement dépensé, mais a manqué de toute originalité, de toute distinction. J'approuve sans réserves le premier accessit de M. Azéma, également élève de M. Melchissédéc, un Saint-Bris de belle prestance. Comme au chant, comme à l'opéra-comique, M. Roussoulière, sur qui l'on comptait, a échoué à l'opéra. Il faut en accuser ses professeurs qui ont voulu faire de cet authentique baryton un ténor et lui ont abimé la voix. C'est grand dommage, car ce garçon a le sens de l'expression et du mouvement.

Le concours des femmes a été très inférieur à celui des hommes. Le premier prix ne pouvant être décerné, on a offert le second à Mlles Grandjean, élève de M. Giraudet, et Mellot, élève de M. Melchissédéc. L'une, dans la scène du jardin de *Faust*, n'a témoigné que d'une preste gentillesse, l'autre, dans le quatrième acte de *Roméo et Juliette*, a délicieusement dit certains passages de charme. Mlle Cesbron, élève, elle aussi, de M. Melchissédéc, a eu tort, étant moins virtuose qu'artiste, de choisir un morceau plutôt de virtuosité que d'art. L'air des Bijoux de Marguerite ne convient pas à son tempérament. Elle a partagé le premier accessit avec Mlle Julian, élève de M. Giraudet, qui a déclamé sans style mais de vibrante voix le songe d'*Iphigénie*. Et c'est Mlle Demougeot, une hésitante Alceste, qui a hérité du deuxième accessit.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

Aujourd'hui :

Au Conservatoire à 9 heures, concours de tragédie et de comédie :

TRAGÉDIE

1. Mlle Merville, 21 ans 4 mois. Rôle d'Athalie. *Athalie* (2^e acte). Réplique : Mlles Lambert, de Raisy et Audiou. MM. Chevalet et Decœur. — Cl. P. Mounet.

2. Mlle de Raisy, 16 ans 6 mois. Rôle de Junie. *Britannicus* (2^e acte). Répliques : MM. Decœur, Paoletti et Chevalet. — Cl. P. Mounet.

3. M. Revel, 21 ans 6 mois. 1^{er} accessit en 1899. Rôle d'Oreste. *Andromaque* (1^{er} et 2^e acte). Réplique : Mlle Marvel. M. Larmandie. — Cl. Silvain.

4. M. Larmandie, 22 ans 8 mois. Rôle de Chatterton. *Chatterton* (3^e acte). Répliques : Mlle Marvel. — Cl. Silvain.

5. M. Varga, 24 ans 2 mois. 1^{er} accessit en 1898. Rôle de Curiaque. *Horace* (2^e acte). Réplique : Mlle Dayez. MM. Decœur et Cappellani. — Cl. Le Bargy.

6. M. Decœur, 21 ans 1 mois. 1^{er} accessit en 1899. Rôle d'Orestès. *Les Erinnyes*. Répliques : Mlle Mouret. — Cl. Leloir.

7. M. Garry, 22 ans 10 mois. Rôle du vieil Horace. *Horace* (3^e acte). Répliques : Mlles Marvel, Dayez et Vielle. — Cl. de Férandy.

8. Mlle Dayez, 18 ans 6 mois. Rôle d'Hermione. *Andromaque*. (4^e acte). Répliques : Mlle Vielle. MM. Garry et Monteaux. — Cl. de Férandy.

9. M. Chevalet, 23 ans 2 mois. Rôle de Ruy Blas. *Ruy-Blas* (5^e acte). Répliques : Mlle de Los Rios. M. Garry. — Cl. Worms.

COMÉDIE

1. M. Monteaux, 20 ans 11 mois, a concouru en 1899. Rôle de Raoul. *L'Étincelle*. Répliques : Mlle Desfava. — Cl. de Férandy.

2. M. Garry, 22 ans 10 mois. Rôle de Tyrrel. *Les Enfants d'Edouard* (2^e acte). Répliques : MM. Vargas et Monteaux. — Cl. de Férandy.

3. Mlle Mathot, 17 ans 2 mois. Rôle de Victorine. *Le Mariage de Victorine* (1^{er} acte). Répliques : Mlle Aubry, MM. Vargas et Capellani. — Cl. Le Bargy.

4. Mlle Becker, 21 ans, 1^{er} accessit en 1899. Rôle d'Antoinette. *L'Étincelle* (scène II). Répliques : Mlle Aubry, M. Capellani. — Cl. Le Bargy.

5. Mlle Aubry, 20 ans 1 mois, 2^e prix en 1899. Rôle de Catarina. *La Mégère apprivoisée* (1^{er} acte). Répliques : MM. Capellani et Liser. — Cl. Le Bargy.

6. M. Decœur, 21 ans 1 mois. Rôle d'Alceste. *Le Misanthrope*. Répliques : Mlles Mouret et Damiroff. — Cl. Leloir.

7. Mlle Spindler, 17 ans 7 mois. Rôle d'Angélique. *L'Épreuve* (1^{er} acte). Répliques : Mlle Becker, MM. Coizeau et Lefaur. — Cl. Worms.

8. M. Capellani, 22 ans 9 mois. Rôle de Fabrice. *L'Aventurière* (4^e acte). Répliques : Mlles Marvel et Mathot, MM. Garry et Brulé. — Cl. Le Bargy.

9. M. Brulé, 20 ans 9 mois, 1^{er} accessit en 1899. Rôle de Valentin. *Il ne faut jurer de rien* (1^{er} acte). Répliques : M. Berthier. — Cl. P. Mounet.

10. M. Chevalet, 23 ans 2 mois, a concouru en 1898. Rôle de Don Juan. *Don Juan* (1^{er} et 2^e acte). Répliques : Mlles Spindler et Nory, MM. Lefaur et Carlo. — Cl. Worms.

11. Mlle Margel, 17 ans 1 mois. Rôle de Camille. *On ne badine pas avec l'amour* (2^e acte). Répliques : M. Coizeau. — Cl. Worms.

12. Mlle Dayez, 18 ans 6 mois. Rôle de Claudie. *Claudie* (1^{er} acte). Répliques : MM. Capellani et Chaufour. — Cl. de Férandy.

13. M. Chauffour, 22 ans 10 mois. Rôle de Des-tournelle. *Mademoiselle de La Seiglière*. Répliques : M. Decœur. — Cl. Leloir.

14. M. Bonheur, 24 ans 5 mois. A concouru en 1899. Rôle de Giboyer. *Le fils de Giboyer* (1^{er} acte). Répliques : M. Lefaur. — Cl. Silvain.

15. Mlle Garrick, 21 ans 11 mois, 2^e accessit en 1899. Rôle de Margot. *Margot* (2^e acte). Répliques : Mlle Dayez. MM. Garry et Monteaux. — Cl. de Férandy.

16. M. Henry-Rossi, 19 ans 6 mois. Rôle d'Oronte. *Le Misanthrope* (1^{er} acte). Répliques : MM. Revel et Larmandie. — Cl. Silvain.

17. M. Vargas, 24 ans 2 mois (2^e accessit en 1897; a concouru en 1898. Rôle d'André de Bardannes. *Denise* (2^e acte). Répliques : MM. Garry et Capellani. — Cl. Le Bargy.

Les concours du Conservatoire se ressentent de l'élévation anormale de la température, et les séances y sont plutôt chaudes.

Mais, puisque nous ne pouvons pas obtenir de l'entêtement bureaucratique de l'administration du Conservatoire soit une salle de spectacle plus réfrigérante, soit des concours d'où serait banni tout un public turbulent et formé de coteries unies pour le chahut, il faut bien nous résigner à enregistrer et les petits scandales annuels et la faiblesse de M. Théodore Dubois.

Mon éminent collaborateur Bruneau a raconté la pénible manifestation qui s'est produite au concours de violon; moi par un sentiment louable, il a même adouci la note.

Hélas ! il faut avoir vu et entendu cette foule protestant à la proclamation du premier prix accordé à une élève, sifflant et huant le jury, couvrant la voix du directeur du Conservatoire et semant la tempête durant